

Le circuit des villas soulacaïses

Flashez !

Et retrouvez ce circuit sur votre mobile avec Google Maps



Point de départ devant le relais océanique de Soulac-sur-Mer, 68 rue de la plage

Quittez le relais et tournez sur votre gauche en direction de l'esplanade Aliénor d'Aquitaine.

Vous êtes face au parvis de la basilique Notre-Dame de la Fin des Terres ①.

Avancez-vous et admirez cet incroyable édifice aux nombreuses histoires.

Ensuite, longez le versant droit de l'église en remontant la rue de la plage et prenez la première rue sur votre droite, la rue Joseph Lahens.

Vous êtes dans le village ancien de Soulac sur mer

Marchez 250 mètres et regardez sur votre droite, vous arrivez devant la première villa de notre visite, une petite villa bleutée, ② nommée Mélita.

En face de celle-ci, située à l'angle de la rue se tient la villa Ker-Anna, ③ « Ker » signifiant « lieu habité » en Breton : la maison habitée par Anna.

Continuez ensuite votre route sur 40 mètres et tournez sur la droite, rue Ausone, puis prenez la première rue à gauche.

Vous arrivez maintenant devant la Villa solitude ④ qui se trouve directement à votre gauche.

Continuez sur 30 mètres tout droit et vous apercevez la Villa Ermitage ⑤ et son style bow-window.

Continuez dans cette rue, jusqu'à votre rencontre avec la villa Velleda ⑥ sur la droite, une villa bicolore, avec une dominance de rouge et un contraste de blanc.

Revenez sur vos pas, continuez tout droit, traversez le croisement, et regardez sur votre gauche... vous arrivez à la villa Elmire ⑦, un vrai bijou coloré !

Vous pouvez à présent continuer votre chemin de l'autre côté de la rue sur 20 mètres, pour retrouver les villas les Glycines et Mathilde ⑧ les villas jumelles.

Vous pouvez à présent retourner à l'office de tourisme pour finir votre boucle et admirer les villas sur votre chemin. Continuer tout droit puis prenez à droite pour revenir à l'office du tourisme.



La villa solitude :

Cette villa possède une jolie palette de couleur sur les faïences. Elle est asymétrique et imposante.

Il faut savoir que plus on avance vers l'océan, plus les villas sont grandes. Des petites fenêtres allongées sur la tour, permettent d'éclaircir l'intérieur.

Enfin, admirez le toit de la tour de style Pagode et la toiture du corps principal de la villa qui est en pan coupé sous lequel est mis en relief le cartouche.



④

Epurée et contrastée, la villa Ermitage, fut construite en 1890 et sa dernière restauration date de 1995.

Disposant d'un avant corps maçonné formant une véranda dont les fenêtres sont de style bow-window. Ici, la pierre est utilisée pour le chaînage d'angle, le soubassement, ainsi que pour la véranda. La charpente, les boiseries, ainsi que les fenêtres sont de couleur vert pastel qui contrastent avec la végétation située autour de la villa. La toiture de la villa forme un fronton triangulaire sur lequel se situe le cartouche vert pastel avec l'inscription "Ermitage" de couleur brique. On retrouve sur ce cartouche de la végétation mais également des feuilles de couleur vert bouteille. "Ermitage" signifie "lieu isolé" : cette villa se retrouve en recul et protégée par la végétation.



⑤

Légende

- Point de départ
- Itinéraire de la balade
- Musée
- Office de tourisme
- Quartiers de villas anciennes
- Point de vue
- Eglise remarquable
- Point d'intérêt
- Pistes cyclables
- Routes

L'histoire de ce village ancien souligne la beauté de ses villas. C'est durant la première période, de 1860 à 1890 que se sont édifiées les plus grandes villas. La plupart sont situées sur la frange côtière et sont de vastes villas composées d'un grand volume, élevées sur un ou deux niveaux entourées parfois de galeries couvertes en bois.

La deuxième période, de 1890 à 1920, propose une production architecturale soulacaïse, sous la forme de lotissement. Ce sont les villas les plus nombreuses, et plus petites que leurs aînées. Ces villas ont une volumétrie complexe, et multiplient pignons, tourelles et avant corps.

La dernière période, de 1920 à 1940, est une période de production en série de villa mono familiale, conçue sur une même base architecturale. Un pignon et une aile précédée d'une galerie couverte. Il s'agit d'un dérivé de la petite villa de 1900. On dénombre aujourd'hui environ 500 villas de style néocolonial, de différentes couleurs dans un ensemble urbain appelé village ancien.

L'architecture ancienne et originale des villas est aujourd'hui protégée par une ZPPAUP, qui est une zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager, les propriétaires des villas ne peuvent pas faire les travaux qu'ils souhaitent sur leurs demeures. Les villas doivent respecter une certaine palette de couleurs dont le rouge, brun, beige, vert, jaune, gris, brique et orange. Toutes ces couleurs donnent un aspect très vivant au village ancien.



La villa Melita : vous pouvez voir que cette petite villa a un plan symétrique puisque la porte d'entrée de couleur bleue est située au centre de celle-ci. La façade est constituée de briquettes de couleur rouge brune, et de pierres calcaires provenant de Charente.

Vous pouvez apercevoir un cartouche bleu rappelant la charpente de cette même couleur inscrivant le nom de la villa, Melita, sur des carreaux en céramiques.

Melita vient du grec "Miel", désignant une personne réservée, discrète et timide. Au-dessus se trouvent deux cabochons bleus en forme de fleurs avec au cœur de cette fleur des cannelés rappelant la spécialité Bordelaise.

Au-dessus de la petite fenêtre du premier étage, vous pouvez voir un épi, élément décoration, de couleur blanc, typique des villas soulacaïses.

La luminosité de la villa Ker-Anna

est l'une de ces caractéristiques : la pierre calcaire est dominante par rapport aux briquettes rouges. Elle est construite sur un plan symétrique et classique, avec au centre la porte d'entrée bleu nuit, et de chaque côté, deux fenêtres blanches. Au-dessus de la porte d'entrée, se trouve le cartouche vert pastel avec l'inscription Ker-Anna. Vous pouvez observer au-dessus de la porte un auvent vitré appelé « marquise ». Tout en haut, observez le pignon qui est orné d'une pièce en zinc, et d'une découpe de bois blanc avec quelques lambrequins, dessinant des formes. Enfin, remarquez aussi les 2 cheminées, et les épis de faitage en terre cuite sur les tuiles plates du toit. Cette villa est une villa typique soulacaïse.



③

Construite en 1909, durant la seconde période de construction des villas soulacaïses, la villa Velleda fut édifée sur un plan symétrique parfait. En effet, vous pouvez voir que la galerie couverte en bois blanc est au centre de la villa et que de part et d'autre se trouvent les fenêtres. Velleda est une villa soulacaïse où la brique rouge domine et où la pierre calcaire n'est utilisée que pour le soubassement et les chaînages d'angles. La dominance des briques rouges fait contraste avec le blanc des boiseries.

Cette villa est surmontée d'un fronton représentant des hippocampes. Dans la Grèce antique, ce symbole représentait la chance et la protection. Velleda fut une vierge prophétesse celte, son nom signifie "celle qui voit".



⑥

La villa Elmire est une vraie palette de couleur : des couleurs chaudes comme des couleurs froides ! Cette imposante villa est une superposition de bande de briquettes rouges et de pierres calcaires blanches.

Tout autour de celle-ci, vous pouvez voir une galerie bleue ciel qui rappelle les bandeaux et la charpente de cette même couleur. La fenêtre centrale de l'étage est entourée de faïences colorées. Du vert et du rouge représentent des formes géométriques. Sur le cartouche rouge situé au-dessus de la fenêtre est écrit le nom de la villa Elmire qui signifie "célèbre".

Nous pouvons observer de part et d'autre de la toiture de la villa, deux petites lucarnes symétriques. Enfin, vous pouvez remarquer qu'au sommet s'élève un épi de couleur bleu ciel. Cet élément architectural est typique des villas soulacaïses.



⑦

Les 2 villas jumelles Mathilde et les Glycines furent construites en 1886 dans le lotissement créé par Edouard Lahens, président de la Compagnie des Chemins de Fer du Médoc. Elles sont voisines et à la composition presque identique. Toutes deux composées de trois travées, d'un avant corps d'entrée à pilastre et fronton, d'une galerie couverte, et de deux cheminées, elles ont une dominance de brique rouge et des boiseries peintes en blanches.

Cependant quelques éléments permettent de les différencier : la villa les Glycines a un balcon ouvert tandis que Mathilde a seulement une ouverture avec un garde-corps, la clôture et le portail d'entrée sont également différents.

La villa Mathilde fut édifée en 1886 par François Lucien Augé, ingénieur à Bordeaux. Si vous observez l'arrière de la villa Mathilde, vous pouvez voir un petit balcon blanc en bois ouvragé aussi appelé moucharabié. La villa les Glycines, anciennement chasse plein a été construite à la même époque par Jean-Marie Marital Beauté, Directeur de l'agence général Maritime de Bordeaux.



⑧

À ne pas manquer...



Vous vous trouvez à présent devant la basilique Notre Dame de la Fin des Terres, une basilique classée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Cette basilique a connu de nombreuses catastrophes. Deux ensablements consécutifs. Le premier a eu lieu au XIV^e lorsque la dune a commencé à envahir l'église : le sol est alors relevé de 3 m et la porte sud condamnée. Le second eu lieu en 1659 lorsque le sable envahit de nouveau l'église et l'ensevelit. Elle fut alors abandonnée en 1744. Au XX^e siècle, elle fut inondée par les nappes phréatiques.

La chambre de commerce de Bordeaux s'opposa à la détruire car son clocher qui émergeait, servait de balise aux bateaux navigant sur l'estuaire de la Gironde. Il faudra attendre 1850 pour que le Cardinal Donnet prenne la décision de déblayer l'église et de la rendre au culte.

Lorsque vous entrez dans l'église, vous descendez 10 marches : elles correspondent à la surélévation du sol au 14^e siècle soit 3,60 mètres plus bas, ce qui engendre une transformation de son architecture une fois à l'intérieur : Les grandes arcades sont réduites de la moitié de leur hauteur et les piliers ont disparu.

Pour conclure, cette basilique est aujourd'hui un monument phare de la ville de Soulac sur mer. De par son histoire riche mais aussi de ces labels. Elle fut classée monument historique en 1891 et par le patrimoine mondial de l'UNESCO en 1998 dans le cadre des chemins de Compostelle, puisqu'elle est l'une des étapes du pèlerinage depuis le XII^e siècle.



1h30
1,2 km
Facile



Sites patrimoniaux aux alentours...



Phare de Cordouan le phare des rois et roi des phares, en pleine mer, mais parcelle n°1 du cadastre du Verdon sur Mer.



Phare de Richard à Jau-Dignac-et-Loirac



Moulin de Vensac



A ne pas manquer, le plus grand lac d'eau douce de France (Hourtin et Carcans), et les nombreux sentiers, balades et activités à découvrir.



Prolongez votre balade

D'avril à septembre, visite guidée de la basilique et du village ancien : 6€ adulte, 2€ enfant - Durée 1h30

Renseignements et réservations dans vos relais océanesque

Quelques règles à respecter sur le circuit

Merci de contribuer à la sauvegarde de l'environnement en ne jetant pas vos déchets en pleine nature.

Les villas sont habitées, merci de respecter la vie de leurs habitants.

Ressources locales

Commerces

Si vous souhaitez pique-niquer durant le trajet, la station de Soulac-sur-Mer est équipée de moyennes surfaces et d'épiceries. Le marché couvert se situe en face du point de départ de la balade, avec 42 commerces alimentaires. Le marché est ouvert tous les jours de 8h à 13h30 (et réouvre de 18h à 20h en juillet et août) et est fermé le lundi hors vacances scolaires.

Loueurs de vélos

La balade peut également se réaliser à vélo. Nos loueurs à votre service :

Cyclo'star - 9 rue Fernand Lafargue - +33 (0)5 56 09 71 38
Ericycles - 5 rue du Cardinal Donnet - +33 (0)5 56 73 62 89

Le circuit des villas soulacaises

Bienvenue sur la commune de Soulac-sur-Mer connue pour sa basilique classée à l'UNESCO et son Village Ancien lui conférant l'appellation de "ville aux 500 villas". Ville côtière romaine, port fluvial anglais, sanctuaire religieux, ville étape sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, Soulac trouve sa physionomie moderne au milieu du XIX^e siècle. Cette balade pédestre vous fera voyager à travers le temps et à travers l'histoire de Soulac...

Fiche technique

Distance à parcourir : 1.2 km

Durée : 1h30

Difficulté : facile, praticable en toutes saisons, prévoir un chapeau et de l'eau pour une balade sous le soleil

GPS (DD) : 45.51438, -1.12363

Carte IGN au 1/25000^e : n°1433 OT

Se rendre au point de départ



Le point de départ se situe au relais océanesque de Soulac-sur-Mer, au 68 rue de la plage, artère principale de la station. Accédez à Soulac par la Route des lacs ou depuis la RD215 (à partir de la Pointe de Grave ou via le Jeune Soulac).

Le balisage

L'itinéraire que nous vous proposons emprunte plusieurs types de voies : des rues en centre-ville, des chemins et des pistes cyclables.

Il n'y a donc pas de balisage continu sur l'ensemble de la balade, mais les cheminements sont logiques et le descriptif de l'itinéraire qui vous est proposé au verso suffira, avec le plan, pour vous orienter.

Vous pouvez également utiliser votre smartphone et retrouver l'itinéraire de la boucle "La Soulacaise" sur Google Maps en flashant le QR-Code au verso, avec une application comme I-Nigma.

Office de Tourisme Médoc Atlantique

Accueil de Soulac-sur-Mer

- Conseil en séjour. Visites / Excursions.
- Services : wifi gratuit.
- 68 rue de la plage 33780 Soulac-sur-Mer
- Téléphone : +33 (0)5 56 09 86 61
info@oceanesque.fr
www.medoc-atlantique.com

